Extrait du École changer de cap

https://ecolechangerdecap.net/spip.php?article224

Collectif Ecole changer de cap

Donner toute sa chance à l'école. Treize Transformations nécessaires et possibles...

- Français - Finalité humaine et école -

Date de mise en ligne : samedi 15 octobre 2011

École changer de cap

Présentation

Martine DANI-BAYLE

Dans un autre registre, mais avec la même veine d'interpellation que le « Indignez-vous ! » de Stéphane Hessel, ce livre en format de poche, de 96 pages, reprend et amplifie la **Lettre ouverte du Collectif École changer de cap** qui avait navigué avec un vif succès sur Internet, fin 2010. Élargie de **dix** à **treize** propositions, elle nous revient sur papier, enrichie des échanges fructueux qu'elle a suscités.

Elle est notamment accompagnée du texte *princeps* d'Edgar Morin, *les Sept Savoirs pour l'éducation du futur*, et de l'interrogation d'Armen Tarpinian sur les finalités et les valeurs de l'école « *Le désir d'apprendre et la joie d'enseigner* ». On y lira, signée du Collectif, la réflexion **bien venue**, intitulée *Souffrances à l'école et conscience politique. L'arbre qui révèle la forêt...* . Il nous présente également un large panorama de **Ressources utiles** qui démontre le riche terreau dans lequel ces propositions s'enracinent.

Cette Lettre ouverte, nous dit Edgar Morin, « *le facteur devrait la glisser dans la boîte aux lettres de toutes et de tous...notamment des jeunes et futurs enseignants...* ». J'ai pu concrètement le constater : c'est un bonheur de la recevoir ! Le découragement qui parfois gagne par bouffées les formateurs-réformateurs de l'école, ici s'estompe : **le regard sur les possibles de l'école se raffermit**. Le diagnostic est pénétrant, les chemins indiqués praticables.

Soulignons que ces propositions, pour **fondamentales** qu'elles soient, ne se veulent pas exhaustives, et s'inscrivent dans la complexité des facteurs en jeu. Ce qui appelle des transformations également **nécessaires** de structures et de fonctionnement de l'école comme celles proposées par **l'Appel de Bobigny**.

Edgar Morin salue " la persévérance d'un travail de coopération - qui n'allait pas de soi . Il traduit l'expérience

éprouvée de chercheurs et praticiens de terrain qui ont su confronter et synthétiser leurs apports théoriques et pratiques, et s'enrichir mutuellement. Cela grâce au fil anthropologique qui relie leurs recherches et pratiques : le désir de refonder l'humanisme à partir d'une réforme salutaire de la pensée et du savoir-être. "

Alors, nous n'avons aucune excuse pour ne pas en prendre connaissance, si nous nous intéressons (et qui pourrait s'en dire indifférent ?) à l'avenir de l'école qui devra passer, comme ce Collectif nous le dit depuis plusieurs années, par un « changement de cap » Nous nous en sommes déjà fait l'écho enthousiaste (cf.École changer de cap. Contributions à une éducation humanisante, 2007). Allons-y donc vers cet avenir ! Nos enfants nous y invitent. Les politiques, comme nous toutes et tous, sommes clairement interpellés.

Ce texte a paru dans les "Chemins de formation" n°16., octobre 2011. Et dans la revue "Cultures et Sociétés", N° 20, octobre 2011 Éditions Téraèdre.

Ces treize Transformations constituent des contributions de base du "Collectif École changer de cap "à la Concertation.

Commentaires, 2011

Site NIKOPOL France :

Une urgence républicaine. Saisissons-nous massivement de ce projet collectif : un espoir pour nos jeunes, nos enseignants, et nos futurs adultes

PédagoPsy.eu :

Un livre à lire absolument pour avoir des idées claires sur ce que pourrait être l'école.

Yannick trigance (ex-enseignant, directeur, inspecteur, Conseiller général d'Ile de France) :

La lettre ouverte "Donner toute sa chance à l'école" de votre Collectif a l'immense mérite de replacer la question de la "réussite scolaire" des élèves **sous un angle totalement revisité et pertinent.**

Votre lettre ouverte place résolument la question de la réussite scolaire sous un angle essentiel : celui de la réussite humaine. Car c'est bien de cela dont il s'agit : l'École constitue l'outil fondamental pour préparer l'insertion dans la société et l'exercice d'une citoyenneté active et responsable. Elle doit être la première priorité de l'État car elle construit l'Homme citoyen. Quel est le sens de "la réussite" dans notre société à un moment où l'École souffre d'une totale absence de reconnaissance et de perspectives ?

En proposant des pistes de transformations possibles et nécessaires, vous contribuez avec force et convictions à redonner à l'École tout son sens et toute sa place sur la base d'un projet éthique et humaniste sans lequel notre système éducatif continuera à reproduire et à amplifier les inégalités, laissant désespérément les plus fragiles et les plus modestes sur le bord du chemin. Soyez en remerciés, pour nos élèves, pour notre Ecole et au-delà, à longue échéance, pour notre Humanité.

Café Pédagogique :

Soutenu par Edgar Morin, le collectif a une vision anthropologique, globalisante et civilisatrice de l'éducation. Des dimensions dont l'école réelle n'abuse pas... Alors oui, s'il est question de questionner valeurs et pratiques, emportons ce petit livre, presque un manifeste, dans nos "bonnes résolutions" de rentrée.

Psychologies Magazine :

Un petit livre pour les parents, les enseignants et les éducateurs "indignés".

Non-Violence Actualités :

Une "Lettre ouverte", comme un appel au secours de l'école, mais avec de nombreuses propositions pour réussir le sauvetage !

Lien Social :

L'école n'a pas su relever le défi de la vaste démocratisation qu'elle a vécue. Elle continue à fonctionner comme lorsqu'elle scolarisait seulement 10 % d'une génération. Sa crise est au coeur de la contradiction entre les valeurs républicaines qu'elle revendique et celles qu'elle transmet réellement. C'est un lieu où le chacun pour soi prime sur la capacité d'autonomie et de coopération. C'est un espace où la réussite scolaire prévaut sur la réussite humaine. C'est un terrain où, comme en économie, l'idée de rendement l'emporte sur celui de développement.

C'est un monde où le besoin d'estime de soi se mue en course à l'estime, en obsession à l'emporter sur l'autre ou en crainte d'être dépassé. Mais après tout, l'école n'est-elle pas fille et mère d'une société fondée sur la compétition et la lutte des places ?

Refusant de s'y résigner, le "Collectif école changer de cap" , au travail depuis 2002, revendique une refondation éthique et anthropologique venant interroger les valeurs et les finalités, les pensées et les pratiques.

SNUipp 89 Syndicat des enseignants des écoles :

Pour une **Éducation psycho-sociale**. Pour « donner toute sa chance à l'école », le Collectif nous invite à une profonde évolution mentale et à une remise à plat éthique des structures mentales de l'École.

Qbservatoire des Zones Prioritaires (OZP). :

Ce plaidoyer collectif semble assez éloigné des thèmes traités habituellement par notre site. Il nous paru cependant intéressant de le signaler car il fait apparaitre une dimension psycho-sociale, éthique et humaniste qui est rarement présente dans l'éducation prioritaire.

Promotion des Initiatives Sociales en Milieux Educatifs (PRISME)

La vérité est que l'école est le principal coéducateur des parents, celui qui accompagnera l'enfant jusqu'à son adolescence, voire jusqu'à sa vie d'adulte. La mission de l'école, de fait, va bien au-delà d'une simple transmission

de connaissance et de savoir. Elle est porteuse dans son fonctionnement lui-même d'un apprentissage du vivre ensemble, mais d'un apprentissage involontaire, incontrôlé et inadapté de la part de l'institution. D'une part, parce que l'on nie encore la nécessité de cet apprentissage inhérent à l'existence de l'école ; d'autre part parce que l'on ne prépare pas les enseignants à affronter la réalité de l'école comme notre première société

Le Bon Sauveur (Le Vésinet 78) :

Pour moi, chef d'établissement, **ce livre avec ses 13 propositions pour changer l'école devrait être mis entre les mains de tous les enseignants, responsables de vie scolaire et bien sûr chefs d'établissement** . Cette confiance dans un avenir possible pour l'école grâce à un changement de regard sur la relation prof élève, sur l'évaluation en donnant par exemple le droit à l'erreur, sur l'apprentissage fondé sur la coopération et non la compétition, sur une éducation interculturelle et humaniste , sur la prise en compte de la différence .....etc est porteuse d'un véritable d'espoir : l'école peut et doit changer ! Mon entourage s'y intéresse également et j' ai commandé plusieurs livres pour l'Établissement. Marie LEVARD

Cultures et Sociétés :

Allons donc vers cet avenir ! Nos enfants nous y invitent. Les politiques, comme nous toutes et tous, sommes clairement interpellés Qu'attendons-nous pour entendre ces propos, nous indigner ? Disons pour nous mobiliser avec la vive conscience de l'urgence : réagir/réfléchir/agir au présent ! Ce petit ouvrage collectif nous en offre **"Une vision, des voies, des outils"** . À suivre...

ETP SKHOLE D ART :

Je viens de prendre connaissance de vos propositions que je juge très positives. Formatrice (terme plus parlant que professeur) depuis plus de 17 ans, je constate les changements de notre société mais trop souvent l'école les occulte et l'échec scolaire devient un phénomène très effrayant ! Comment redonner envie aux jeunes de retourner à l'école et de s'y épanouir ? Pour ma part, je m'efforce (avec mon équipe) de le faire depuis 9 ans car je suis également Directrice de mon établissement.

J'ai donc une double casquette. Je vous suggère aussi d'intégrer dans vos propositions qu'un chef d'Établissement se doit de garder un "pied" (permettez-moi l'expression) dans une salle de classe ; je continue à le faire et mon rapport avec les jeunes est beaucoup plus cordial . De plus, il me semble opportun de repenser le Collège et de créer des écoles techniques car tous les enfants ne peuvent pas suivre 30 heures de théorie par semaine mais tous peuvent en suivre au moins 15 sur des savoirs fondamentaux. Dans mon lycée technique, l'association de la théorie et de la pratique manuelle se solde par une forte réussite sans compter les ateliers et les conférences proposées qui ouvrent l'esprit.

J'expérimente chaque année des nouveautés pour qu'aucun ne rentre dans un système de routine, à mon sens désastreux pour l'intellect ! Je vous encourage à poursuivre votre projet car l'école doit rester une préoccupation centrale de nos élus ! Nathalie BIQUET-POUJOL *Directrice et Formatrice*.

Blandine Rinkel, étudiante en licence de Philosophie et de Lettres, (Paris 111) :

Je vous découvre et vous écris sous l'émotion que provoque en moi vos propositions pour l'école. Mon propre parcours vous expliquera pourquoi elles résonnent si fort en moi.

Toute ma scolarité, j'ai senti l'éducation parcellaire que je recevais en inadéquation avec une pensée reliée que je découvrais parallèlement au fil de mes lectures. A l'école, l'aptitude à lier le savoir au savoir-vivre, à chercher à se connaître soi-même autant qu'apprendre à connaître en général, à privilégier la "réussite humaine" à la réussite professionnelle, était blâmée plutôt que valorisée. Au lycée, je découvre la pensée complexe d'Edgar Morin et la définition de l'intelligence comme « capacité à faire du lien » tout en observant, chez moi et chez les autres, les deux dérives d'une éducation conventionnelle : d'une part le narcissisme de l'érudition, encouragé socialement mais stérile et facilement agressif ; de l'autre, le désespoir de l'intelligence inusitée, punie pour avoir refusé de se conformer à la logique sociale et professionnalisante écrasante de l'enseignement.

Après avoir refusé d'entrer à Henry IV par crainte de tomber dans un système d'érudition pure où la finalité semble davantage être la « réussite sociale » (les concours) qu'un lieu où "l'autonomie et la coopération se développeraient de pair", comme nous le propose le "Collectif Ecole changer de cap" que je découvre alors.

Ses propositions théoriques reliées à la Pensée complexe, mais aussi à d'autres approches que je découvre, me convainquent immédiatement. Ses propositions pratiques, notamment les "Treize transformations nécessaires et possibles..." comme les "Sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur", suscitent en moi un grand enthousiasme : une « école motivante et humanisante », pour reprendre vos termes, me semble vraiment possible.

Alain Gourhant, Psychothérapeute

Venus d'horizons divers, des chercheurs, enseignants, psychologues, sociologues, philosophes et, pour la plupart formateurs, réfléchissent à l'école et sa crise actuelle, dont l'actualité n'arrête pas de souligner les signes inquiétants, avec son lot quotidien de violences, d'échecs et d'exclusions, tandis que les psychothérapeutes que nous sommes, sont confrontés toujours plus aux maux psychologiques graves d'enseignants, engendrés par les situations impossibles auxquelles ils sont confrontés.

Si bien que ce système scolaire - fleuron de la République - dont nous étions si fiers, est devenu un mauvais élève, avec un très médiocre classement, dans l'enquête internationale PISA sur le fonctionnement de l'enseignement dans un grand nombre de pays.

Ce qui me semble important dans ce texte, c'est qu'il allie le pragmatisme et la profondeur de l'analyse. C'est d'ailleurs le sens de ce mot « transformation », qui tranche avec une « énième » proposition de réformes, ou « réformettes » ne mettant jamais en cause l'esprit d'un système scolaire, devenu archaïque ; il s'agit bien d'une métamorphose en 13 transformations. Bien que toutes soient essentielles, j'en choisirai trois qui me parlent particulièrement :

- « officialiser le travail en équipe », pour intégrer enfin officiellement les pratiques pédagogiques de coopération et d'entraide, qui ont déjà été expérimentées localement, mais sans jamais de reconnaissance. Or nous avons besoin de manière urgente d'inculquer à la jeunesse cet esprit d'entraide, face aux absurdités d'une compétition tout azimut qui met en péril le « vivre ensemble » d'une société.

- « transformer les modes d'évaluation » : là encore, il faut arrêter avec ce système archaïque de notation et d'examens couperets, où les uns sont les gagnants et les autres les perdants, en sachant que les perdants vont grossir les rangs de tous les exclus, de tous les frustrés d'un système injuste, fondé sur la reproduction des inégalités sociales.

- « éduquer au sens de la complexité et à l'esprit de la science ». Je sens dans cette transformation la marque d'Edgar Morin, qui n'arrête pas depuis si longtemps d'en appeler à l'interdisciplinarité dans l'éducation, afin d'ouvrir

Copyright © École changer de cap

les esprits à la complexité de ce monde, afin de former des citoyens capables de comprendre et d'agir par rapport aux défis actuels de notre planète - défi où il faut bien sûr inscrire en premier, comme le souligne le texte, l'écologie qui est elle-même une science complexe et intégrant de nombreuses disciplines.

Je souhaite que ce livre poursuive son chemin et qu'il aille loin, pour transformer les esprits, jusqu'à finir par inspirer - je l'espère - les pouvoirs en place, qui doivent en avoir assez de jouer les « pompiers de service » pour éteindre les incendies quotidiens d'un système à l'agonie. Que ces propositions se répandent comme une trainée de poudre : comme l'annonce d'une métamorphose possible.

Ces commentaires sont pour une bonne partie repris et enrichis de réponses de diverses personnalités politiques, syndicales, associatives dans : >http://www.ecolechangerdecap.net/sp...]